



Apprenez-nous à prier



LETTRE AUX PARENTS POUR LA FORMATION DES JEUNES ENFANTS A LA PRIERE

ÉTÉ 1995 - L'ASSOMPTION DE LA SAINTE VIERGE

SOMMAIRE

Thèmes traités les années précédentes p. 3

LE TEMPS LITURGIQUE

Après la Pentecôte ... p. 3

15 août : l'Assomption p. 4

Le Chapelet des enfants : l'Assomption et le Couronnement de Marie p. 5

Le temps des vacances : consacrer un peu de notre temps à la prière p. 6

vivre sous le regard de Dieu p. 7

FORMATION : ETUDE SUR LES COMMANDEMENTS

Le sixième commandement p. 8-14

Applications du VI^e commandement dans l'éducation des enfants p. 15-16

L'éducation de la pureté p. 17-19

Expérience et conseils d'un foyer, parents de 7 enfants p. 20-21

UNE HISTOIRE À RACONTER À VOS ENFANTS : Marietta p. 22-23

Avis pratiques p. 24

Notre raison d'être, nos principes directeurs, les moyens que nous vous proposons pages centrales

THÈMES TRAITÉS LES ANNÉES PRÉCÉDENTES PENDANT LES MOIS D'ÉTÉ

LE TEMPS LITURGIQUE

Son déroulement	1/10 p. 1			
Le temps après la Pentecôte : temps de l'EGLISE		2/09 p. 2		

L'Eglise

DOCTRINE

Qu'est-ce que l'EGLISE ?		2/09 p. 3		
Le mystère de l'Eglise		2/09 p. 4		
Rôle de Marie dans l'Eglise		2/09 p. 5		

PÉDAGOGIE

De l'église à l'Eglise, ou comment former nos enfants au sens de l'Eglise		2/09 p. 9		
--	--	-----------	--	--

Le temps des vacances : La vie de famille

Le temps des vacances : la VIE de FAMILLE	1/10 p. 2-3			
La prière :				
prière personnelle - l'oraison des enfants - prière familiale	1/10 p. 4-5			
La prière en famille		2/09 p. 10		
Prier sur du Beau			3/09 p. 9	
SPÉCIAL "ANNÉE DE LA FAMILLE"				
Le mariage - la famille - le métier de parents				4/08-09 p. 3-19
Comment donner à nos enfants une vision juste du mariage chrétien				p. 21-22
ÉDUCATION				
Vivre comme des enfants de Dieu : le pardon - dire la vérité	1/10 p. 6-7			
Les dangers des vacances	1/10 p. 7			
La formation du tout-petit à la prière : l'initiation biblique	1/10 p. 8			
Bien meubler l'intelligence de nos enfants		2/09 p. 11-12		

La Création

DOCTRINE

La Création, signe visible d'une Présence invisible			3/09 p. 2	
La Création, un tremplin pour monter jusqu'à Dieu			3/09 p. 3-5	

SPIRITUALITÉ

Comment exprimer comme il convient notre sentiment de la Grandeur de Dieu :- les paroles -- les gestes			3/09 p. 6-7	
---	--	--	-------------	--

pour la Fête de l'Assomption

Marie, porte du Ciel		2/09 p. 5-6		
Consécration aux deux Coeurs Unis de Jésus et de Marie		2/09 p. 6		
15 août : L'Assomption		2/09 p. 7	3/09 p.10-11	4/08-09 p. 23-

APRÈS LA PENTECÔTE ...

Durant toute la *première partie* de l'année liturgique, nous avons vu le Christ préparer et réaliser l'oeuvre de notre Rédemption. Cette première partie correspond à la *présence de Jésus sur la terre* : nous le voyons bien si nous nous reportons au Cycle liturgique, où nous avons célébré successivement tous les événements - ou "mystères" - de sa vie. Puis Il a quitté notre terre ...

La Pentecôte a inauguré le règne du Saint-Esprit : c'est maintenant la *deuxième partie* de l'année liturgique, **le temps de l'EGLISE**. Dirigée par l'Esprit-Saint, elle continue l'oeuvre de Jésus-Christ, oeuvre de Rédemption, du salut du genre humain,

- par la transmission fidèle du dépôt sacré de la Révélation,
- par le renouvellement de son Sacrifice tout au long des temps.

Ainsi le règne du Saint-Esprit et de l'Eglise qui a commencé à la Pentecôte, n'est-il que l'*extension du règne du Christ*, mais avec une *universalité* de temps et de lieux qu'il n'avait pas en Palestine.

L'Eglise, c'est "*Jésus répandu et communiqué*" (Bossuet)

Par rapport à notre vie spirituelle, c'est le moment de nous rappeler le vrai sens de notre vie :

LA BONNE PERSPECTIVE ...

Le Christ est venu sur la terre pour amener tous les hommes vers le Ciel.

"Les hommes ne sont pas engendrés pour la terre et pour le temps,
mais pour le Ciel et pour l'éternité". (Pie XI. *Casti connubii*)

Sur cette terre, nous ne sommes donc que "*des pèlerins*", "*des étrangers, des voyageurs*", (Lév. 25, 23. - Ps. 38, 13 - 1 Pierre 2, 11) en marche vers une destinée incomparablement plus haute :

"Le Dieu de toute grâce nous a appelés, dans le Christ Jésus, à son éternelle gloire." (1 Pierre 5, 10)

Aussi, comme des voyageurs, ne nous alourdissons pas de trop de bagages inutiles ... pour notre éternité !

"Nous sommes dans le temps, nous allons à l'éternité ; mais dans le temps, nous passons,
et pour mériter l'éternité, il ne faut être attaché à rien de ce qui passe.
Être ainsi détaché, c'est une grâce de Dieu : demandons-la."

(P. EMMANUEL. *Méditations pour tous les jours de l'année liturgique*, p.206)

Gardons précieusement à l'esprit cette *vocation fondamentale* qui est la nôtre : après quelques années passées sur cette terre, nous sommes *invités* par Dieu à un *bonheur sans fin* auprès de Lui, invités à être *de la famille de Dieu*, à être *ses enfants*.

"Ainsi donc, vous n'êtes plus des étrangers ni **des hôtes** ;
mais vous êtes **concitoyens des saints, et membres de la famille de Dieu**" (Eph. 2, 19)

Quelles applications pratiques ?

En ce temps d'été, cette pensée **pourra être le fil conducteur de nos vacances**.

En particulier, c'est ce qui nous permettra d'éviter le piège, classique, qui consiste à "mettre le Bon Dieu en vacances". "Vacances" étant synonyme de "liberté", on se croit facilement autorisé à prendre des libertés avec l'Essentiel ... Bien au contraire, profitons de ce temps, à l'horaire plus souple, pour donner une part plus grande à la **prière**. Nous avons tous grand besoin de "recharger nos accus" spirituels. La prière est le "bain de soleil" de notre âme.

Une autre manière de faire monter notre pensée vers Dieu est de **goûter les merveilles de la nature**, et de Lui en rendre grâces. Et d'y associer nos enfants, surtout les plus petits. De l'*admiration*, il est si facile de passer à l'*adoration*. Et c'est tellement important de tout de suite les habituer non seulement à **vivre sous le regard de Dieu**, mais de faire remonter vers Lui toutes choses.

C'est alors que nos vacances seront vraiment bonnes et profitables.

"Dieu premier servi" ... Tout le reste se déroule ensuite dans la Paix et la Joie. ■

L'ASSOMPTION : MARIE DANS LA GLOIRE

En cette deuxième partie de l'année liturgique, nous avons moins de grandes fêtes liturgiques. L'Eglise cependant se prépare à célébrer, au milieu de l'été, la *fête de l'Assomption*, c'est-à-dire l'*élévation* au ciel, en son corps et en son âme, de Marie, Mère de Dieu.

C'est la plus grande et la plus solennelle des fêtes de Marie.

On n'emploie pas le même mot pour désigner la montée au Ciel de notre Seigneur Jésus-Christ, et celle de sa Mère. On dit *assomption* (d'un mot latin qui signifie *enlever*) - et non *ascension* (=monter) - pour marquer que Marie fut enlevée au ciel, en corps et en âme, en vertu d'un privilège spécial, mais non point par sa propre force, comme Jésus son Fils.

Ce mystère inclut aussi le **couronnement** glorieux de la Très Sainte Vierge, Reine du ciel et de la terre.

Comme son Fils, Marie jouit dès maintenant de la gloire totale que nous posséderons à la fin des temps ; unie au Christ dans la souffrance, elle lui est aussi unie dans le triomphe.

Cette fête est très ancienne : elle se célébrait en Orient sous le joli nom de *Dormition de la Sainte Vierge*, à partir du Concile d'Ephèse (431) qui avait proclamé Marie Mère de Dieu. En 1950, le pape Pie XII a confirmé cette croyance universelle, et l'a établie comme une **vérité de FOI**, incluse dans celle de l'Immaculée Conception et de la Maternité Divine.

L'usage de faire le 15 août une *procession* en l'honneur de Marie, pour glorifier son triomphe dans le ciel, remonte au VII^e siècle.

Tombées quelque peu dans l'oubli depuis une vingtaine d'années, ces processions renaissent ici et là. Ne manquons pas de soutenir ce mouvement partout où cela nous est possible.

Que nombreuses soient les familles qui se placent en ce jour sous la protection de Notre-Dame : c'est un très bon moyen d'apprendre à nos petits à aimer leur Maman du ciel.

LA DÉVOTION MARIALE N'EST PAS FACULTATIVE :

Marie est la *Porte du Ciel*, point de passage nécessaire "de toute grâce qui descend et de toute prière qui monte ... Rien ne part d'elle ni ne se termine à elle, mais rien n'est en dehors d'elle. Qui a une fois compris cela n'est pas loin de la vraie dévotion, qui n'est pas une dévotion de "pratiques", mais de *dépendance et d'amour...*" (abbé Berto. Notre-Dame de Joie. N.E.L.1989)

LA FOI DANS L'ASSOMPTION implique la foi dans l'intercession exceptionnelle de Marie.

Elle est avec le Christ dans la gloire ; elle est avec Lui quand Il agit au cœur de l'Eglise et dans les âmes : elle est **Médiatrice de toute grâce**.

Approchons-nous avec confiance du trône de la grâce ; afin d'obtenir miséricorde et de trouver grâce pour un secours au temps opportun. (Héb. 4.16)

De plus les Français n'oublient pas que cette date du 15 août est pour eux celle d'une fête nationale, en raison de la consécration de la France, par le *voeu de Louis XIII*, le 15 août 1638 : Notre-Dame de l'Assomption est patronne et protectrice de notre pays.

Le 22 Août : Fête du COEUR IMMACULÉ de MARIE

Saint Jean Eudes, au XVII^e siècle, associa le culte du Cœur de Marie à celui du Cœur de Jésus.

La Fête de ce jour existait dans certaines régions dès le début du XIX^e siècle.

Le pape Pie XII qui, le 8 décembre 1942 (en pleine guerre) consacra le genre humain au Cœur Immaculé de Marie, a ensuite, en 1944, fixé cette fête au 22 août, jour octave de l'Assomption. ■

LE CHAPELET DES ENFANTS



Quatrième dizaine des mystères glorieux : l'ASSOMPTION DE LA TRÈS SAINTE VIERGE MARIE

La Sainte Vierge avait dit à Bernadette : "Je ne vous promets pas de vous rendre heureuse en ce monde, mais dans l'autre". C'est vrai : toute l'histoire de Sainte Bernadette nous dit combien elle a souffert, et toujours avec une grande patience.

Mais, pourtant, déjà sur cette terre, la petite Bernadette a connu un "coin de Ciel" : la Grotte. Chaque fois qu'elle le pouvait, elle y retournait prier, son chapelet à la main, son cœur plein de joie et de confiance. "La Grotte, c'est mon Ciel".

La vie de la Vierge Marie sur la terre s'achève, sa mission est accomplie, elle a tout donné. Toute sa vie s'est passée dans l'humilité, dans l'obéissance : Dieu la veut maintenant auprès de Lui.

Voilà notre Mère emportée au Ciel, soutenue par les Anges. Le Ciel resplendit de gloire et de beauté, l'armée des anges est dans la joie pour accueillir la Mère du Dieu Tout-Puissant.

Au ciel, Marie ne nous oublie pas : elle reste toute proche de nous, son regard est sans cesse posé sur ses enfants qui l'appellent et la prient. Elle va de l'un à l'autre sans se lasser, elle nous aide dans les moments difficiles.

Nous aussi, à notre tour, il nous faudra quitter la terre et retourner dans la maison du Père. La Vierge Marie sera là pour nous accueillir. C'est ce que nous lui demandons si souvent :

"Priez pour nous, pauvres pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort".

Soyons les amis fidèles de la Vierge Immaculée, en particulier en récitant notre chapelet : nous aurons plus tard le grand bonheur de la retrouver au ciel avec Jésus.

PETITE HISTOIRE : Saint Dominique Savio, avant de quitter la terre, réunit ses amis et leur recommande :
"Persévérez en tout, mais surtout dans l'amour pour la Très sainte Vierge Marie".

MÉDITATION : *"Ô Marie, ma Mère, à l'heure de ma mort, accueillez-moi et présentez-moi au Seigneur Jésus, votre Fils".*

Cinquième dizaine des mystères glorieux : le COURONNEMENT DE LA TRÈS SAINTE VIERGE

Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus aimait beaucoup la Sainte Vierge. Au soir de sa profession religieuse, consacrant sa vie à Notre-Dame, elle dépose à ses pieds une couronne de roses. Nous pouvons, nous aussi, venir chaque jour aux pieds de Marie lui confier notre journée, notre famille, ceux que nous aimons, par une petite couronne de chapelet.

Marie, la Mère de Dieu, est au Ciel avec son Fils Jésus, les Anges et tous les Saints. Elle règne sur tout la cour céleste. Quelle joie ! Demandons-lui d'être la Reine de notre cœur comme elle l'est au Ciel. Demandons-lui de régner dans notre famille, dans le monde entier.

N'ayons pas peur de nous donner à elle, l'Immaculée. Elle est notre force, notre joie, notre Mère. A l'exemple de notre Saint Père le Pape Jean-Paul II, consacrons-nous à Marie entièrement, totalement, mettons-nous à son service par la prière, notre travail, nos actions, afin de la faire triompher autour de nous et en nous, puis, d'avoir la joie de la retrouver un jour au Ciel.

*Si tous les enfants du monde voulaient bien tenir leur chapelet à la main,
Si tous les enfants du monde voulaient bien dire des "Ave" sur les petits grains,
ils gagneraient le monde entier sur lequel Marie régnerait.*

REINE DU CIEL, PRIEZ POUR NOUS.

CONSACRER UN PEU DE NOTRE TEMPS À LA PRIERE

On ne devra jamais oublier que la prière est une partie constitutive de la vie chrétienne ...
C'est pourquoi la prière ne représente pas du tout une évocation des tâches quotidiennes,
mais elle constitue l'*impulsion* qui porte fortement la famille chrétienne
à assumer ses responsabilités de cellule première et fondamentale de la société humaine,
et à s'en acquitter pleinement.

En ce sens, la participation effective à la vie et à la mission de l'Eglise dans le monde
est proportionnelle à la **fidélité et à l'intensité de la prière** par laquelle
la famille chrétienne s'unit à la Vigne féconde qu'est le Christ Seigneur.

(Jean-Paul II. *Familiaris Consortio* 62)

PRIERE PERSONNELLE

Il y a bien assez de bonnes raisons, tout au long de l'année, de ne pas toujours pouvoir prendre le temps de prier. C'est pourtant vital pour notre vie spirituelle. Il est extrêmement souhaitable, pendant de temps de vacances, de continuer, ou de reprendre, chaque matin, un **temps d'oraison**.

Profitions donc d'un emploi du temps plus souple pour nous y remettre, ou l'intensifier.

Comme pour tout, le Seigneur nous le *rendra "au centuple"* ! Le reste de la journée s'en trouvera mystérieusement enrichi, et les inévitables problèmes trouveront une solution.

PRIERE EN FAMILLE

Il faut redonner ses droits à la prière en famille, où les enfants prient *avec* leurs parents. Laissez si possible le père entonner les premiers mots, afin de lui laisser sa place de chef de la prière : à vous de créer le climat qui la rendra possible. Vous verrez alors avec quelle aisance les enfants se meuvent au plan des réalités surnaturelles, et cela vous récompensera de bien des sacrifices.

C'est dans ce goutte à goutte de la prière quotidienne que se revitalise la famille chrétienne, qu'elle puise force et cohésion, qu'elle s'immunise contre les poisons du monde. Grâce à cette référence solennelle de chaque soir, s'il arrive, plus tard, que vos enfants tombent dans le péché, du moins auront-ils cette supériorité sur les chrétiens du siècle : ils sauront qu'ils pèchent.

Ayez confiance dans la prière. Vous connaissez la force de cette prière qui vous rassemble chaque soir :

Là où deux ou trois seront rassemblés en mon nom, je serai au milieu d'eux. (Matth 18, 20)

L'ORAISON DES ENFANTS

Laissez venir à moi les petits enfants, ne les empêchez pas ... (Mc.10. 14)

Les enfants, eux aussi, peuvent être encouragés à "faire oraison". Bien sûr, tout dépend de leur âge. Mais n'aurions-nous pas tendance à sous-estimer leur capacité de vie spirituelle ? Peut-être parce que, trop souvent, l'on confond "parole" et "prière" ?

"En enseignant à l'enfant l'art de la prière, vous lui donnez ses premières notions religieuses fondamentales. Il s'agit donc de lui apprendre à prier, nullement de lui faire réciter des prières".
(Mgr Chevrot)

La prière dont il s'agit ici, c'est, au départ, un simple temps de silence : recueillement de tout notre être, le corps et l'esprit, pour être "*attentif à Dieu seul*".

"Détourner l'attention de soi pour la fixer sur Dieu : la prière est avant tout un hommage à Dieu.

Etre attentif à Dieu, c'est se rendre volontairement inattentif à tout ce qui n'est pas Dieu"

(H. Lubienska de Lenval)

La durée ? Une minute d'un silence "attentif", pour un petit de quatre ou cinq ans, n'est-ce pas déjà un bel hommage, très pur, à la Gloire de Dieu ? Peu à peu, de lui-même, il la prolongera. La maman, ou le père, sont à côté, poursuivant leur propre oraison, et se contentent de le guider, très *discrètement*.

En encourageant ainsi un enfant à ce temps de recueillement, seul avec Dieu, vous établissez pour sa vie entière les fondements de sa vie spirituelle.

VIVRE SOUS LE REGARD DE DIEU

"Vivre sous le regard de Dieu" est une attitude générale à laquelle il est bon d'habituer nos enfants dès le plus jeune âge, et cela pour toute de la vie.

Mais cela suppose, bien sûr, que déjà nous en vivions nous-mêmes : cette attitude s'acquiert et se perfectionne tout au long de la vie.

*Du haut du Ciel, le Seigneur regarde les enfants des hommes,
pour voir s'il est quelqu'un de sage, quelqu'un qui cherche Dieu.* (Ps.13. 2)

Cela ne signifie pas qu'il faille rester en prière ou en lévitation toute la journée ! ...

Bien au contraire, cela consiste à *imprégner* toutes nos actions de la journée de ce sens de la Présence de Dieu, de Son regard continu sur nous :

Que vous mangiez, que vous buviez, et quoi que vous fassiez, faites tout pour la gloire de Dieu.
(1 Cor. 10. 31)

Cette disposition d'esprit nous amènera tout naturellement à Lui offrir ce que nous faisons, à le faire bien, à y mettre tout notre amour, notre bonne volonté.

A Lui demander son aide, aussi, pour ce qui nous paraît trop lourd, à nous soutenir dans les difficultés, à nous protéger dans les dangers, à toujours garder une *confiance inébranlable en sa Providence*.

Les dangers des vacances

"Je ne Te demande pas de les retirer du monde, mais de les garder du Mauvais ..." (Jn.17.15)

Nous **vivons** dans un monde qui, dans son ensemble, a résolument mis Dieu à l'écart. Ce n'est pas d'aujourd'hui, certes, mais cela ne va pas en s'améliorant, ni sans nous contraindre, pour rester cohérents avec les engagements de notre Baptême, à faire certains choix.

Ces choix seront nécessaires en tout ce qui concerne l'éducation de nos enfants ...et pas seulement le choix d'une école. Nous avons aussi le devoir de veiller à tout ce qui va les entourer : distractions, jeux, amis, lectures, musique même (surtout pour les grands...).

Pour en revenir au temps des vacances, il est bon d'être **conscient** de tout ce qui risquerait de défaire d'un coup tout le patient travail éducatif entrepris. C'est pourquoi il est important, voire nécessaire, que les parents aient à cœur de veiller de près à l'ensemble des activités de l'été.

Même au sein d'une famille unie où les cousins sont heureux de se retrouver, il est sage de veiller à maintenir une *atmosphère de calme* : **l'excitation n'est jamais bonne**.

Lorsque c'est le cas, la meilleure chose à faire est de se mêler à leurs jeux, ou de changer d'activité, proposer une promenade, raconter une histoire. L'essentiel est de ramener le calme, ... ce qui n'exclut pas la gaieté !

Les plages, le plaisir idéal des tout-petits, offrent malheureusement à l'heure actuelle des "spectacles" qui sont de nature à "choquer" (au sens fort du terme) nos petits : nous devons absolument les en préserver. On ne peut pas savoir quels seront, à long terme, les dégâts que de telles choses peuvent faire dans une âme d'enfant. Et nous avons le devoir grave de protéger la pureté de leur âme.

Ce qui importe, c'est de ne pas "se mettre la tête sous l'aile", chercher à tout prix à se rassurer ("ils sont trop petits, ils ne peuvent pas comprendre"). Jésus a eu des paroles très sévères pour ceux qui salissent l'oeil et l'âme de ces petits.

*Quiconque scandalise un de ces petits qui croient en Moi,
mieux vaudrait pour lui qu'on lui ait passé une meule d'âne autour du cou et qu'on l'ait jeté à la mer.*
(Mc. 9. 42)

... Il nous reste la solution soit de trouver un petit coin de plage déserte (! ?), soit de choisir les heures creuses... A chacun d'adapter en fonction des circonstances particulières.

Vivre sous le regard de Dieu ... en tout temps, en tout lieu ... ■

LE SIXIÈME COMMANDEMENT

TU NE COMMETTRAS PAS D'ADULTÈRE

(Ex 20, 14 - Deut 5, 17)

→ Remarque préliminaire

Nous abordons ce mois-ci un thème particulièrement délicat :
sur lequel il est important de se former pour avoir des idées claires et précises.

Nous traiterons aussi brièvement que possible, à l'intention des parents et des catéchistes, les connaissances de base relatives au VI^e commandement. Mais nous insisterons beaucoup¹ sur la partie "application aux enfants", en vue de l'éducation de la pureté, domaine de la plus haute importance.

Pour approfondir davantage cette étude dans tous ses détails, se reporter aux catéchismes :

Catéchisme Romain (Concile de Trente), Catéchisme de saint Pie X, ou Catéchisme de l'Eglise Catholique.
Ce dernier, le plus récent, est le plus détaillé et aborde tous les problèmes contemporains - § 2331 à 2400.

Il existe aussi plusieurs excellents documents à consulter sur ce sujet. Nous ne pouvons que vous encourager à les étudier. Ce sont des documents de base, indispensables à bien connaître.

Vous en tirerez un grand profit, en particulier pour vous aider dans l'éducation de vos enfants.

Casti Connubii (Pie XI 1929) - **Humanae Vitae** (Paul VI 1968) -

Familiaris Consortio (Jean-Paul II 1981) - **Evangelium Vitae** (Jean-Paul II 1995) -

ou encore : **Le mariage dans l'enseignement des Papes** (éditions de Solesmes).

Bien d'autres ouvrages ont été écrits sur ces sujets. Nous vous signalons entre autres

Au coeur de l'Amour, entretien sur l'amour, le mariage et la famille,
du Père Marie-Dominique PHILIPPE (éd. Le Sarmant-FAYARD).

Vous y trouverez la réponse de nombreuses questions.

* * *

Avant d'aborder ce sixième commandement,
il est bon de le situer dans le cadre général du plan d'Amour de Dieu envers les hommes.

Par amour, Dieu a donné la VIE à l'homme.

Il a créé le premier homme et la première femme, puis il leur a confié, dans le cadre de l'union conjugale (le mariage), le soin de transmettre la vie à leur tour.

C'est ainsi qu'Il a voulu "réaliser dans l'humanité son dessein d'amour" (*Humanae Vitae* 8).

Après avoir établi une loi pour protéger cette VIE humaine ("Tu ne tueras pas" : V^e commandement),
Dieu a voulu protéger également tout ce qui concerne cette TRANSMISSION DE LA VIE :

c'est l'objet précis du VI^e commandement.

¹ A la différence du V^e Commandement - le respect de la vie - qui concernait plus les adultes que les enfants, surtout les petits. (notre n° 5/08 - juin 1995)

I - POURQUOI LE MARIAGE ?

"RÉALISER DANS L'HUMANITÉ LE DESSEIN D'AMOUR DE DIEU"

(*Humanae Vitae* 8)

A - L'homme, image du Dieu Amour

Dieu a créé l'homme à son image et à sa ressemblance : en l'appelant à l'existence *par amour*. Il l'a appelé en même temps à l'amour.

Dieu est Amour (1 Jn 4, 8) et Il vit en Lui-même un mystère de communion personnelle d'amour.

En créant l'humanité de l'homme et de la femme à son image et en la conservant continuellement dans l'être, Dieu inscrit en elle la vocation, et donc la capacité et la responsabilité correspondante, à l'amour et à la communion. *L'amour est donc la vocation fondamentale et innée de tout être humain.*

✓ La sexualité dans le plan de Dieu

... En conséquence, la sexualité, par laquelle l'homme et la femme se donnent l'un à l'autre par les actes propres et exclusifs des époux, n'est pas quelque chose de purement biologique, mais concerne la personne humaine dans ce qu'elle a de plus intime.

Elle ne se réalise de façon véritablement humaine que si elle est partie intégrante de l'amour dans lequel l'homme et la femme s'engagent *entièrement* l'un vis-à-vis de l'autre jusqu'à la mort.

✓ Une donation personnelle totale ...

La donation physique totale serait un mensonge si elle n'était pas le signe et le fruit d'une donation personnelle totale ... Si on se réserve quoi que ce soit, ou la possibilité d'en décider autrement pour l'avenir, cela cesse déjà d'être un don total.

Cette totalité, requise par l'amour conjugal, correspond également aux exigences d'une *fécondité responsable* : celle-ci étant destinée à engendrer un être humain, dépasse par sa nature même l'ordre purement biologique ...

✓ ... dans le mariage

Le "lien" unique qui rend possible cette donation selon toute sa vérité, est le **mariage**, c'est-à-dire le pacte d'amour conjugal ou le choix conscient et libre par lequel l'homme et la femme accueillent l'intime communauté de vie et d'amour voulue par Dieu Lui-même, et qui ne manifeste sa vraie signification qu'à cette lumière ...

(*Familiaris consortio* 11)

B - Caractéristiques de l'amour conjugal

Dans cette lumière apparaissent clairement les notes et les exigences caractéristiques de l'amour conjugal, dont il est souverainement important d'avoir une idée exacte.

C'est avant tout un amour pleinement *humain*, c'est-à-dire à la fois sensible et spirituel. Ce n'est donc pas un simple transport d'instinct et de sentiment, mais aussi et surtout un acte de la volonté libre, destiné à se maintenir et à grandir à travers les joies et les douleurs de la vie quotidienne ...

C'est ensuite un amour *total* ... Qui aime vraiment son conjoint ne l'aime pas seulement pour ce qu'il reçoit de lui, mais pour lui-même, heureux de pouvoir l'enrichir du don de soi.

C'est encore un amour *fidèle* et *exclusif* jusqu'à la mort ...

C'est enfin un amour *fécond* qui ne s'épuise pas dans la communion entre époux, mais qui est destiné à se continuer en suscitant de nouvelles vies.

"Le mariage et l'amour conjugal sont ordonnés par leur nature à la procréation et à l'éducation des enfants. De fait, les enfants sont le don le plus excellent du mariage et ils contribuent grandement au bien des parents eux-mêmes." (*Gaudium et spes* 50)

(*Humanae vitae* 9)

C - Finalité de l'acte conjugal :

"collaborer avec Dieu à la génération et à l'éducation de nouvelles vies". (HV 8)

Par l'union des époux se réalise la double fin du mariage : le bien des époux eux-mêmes et la transmission de la vie. On ne peut séparer ces deux significations ou valeurs du mariage sans altérer la vie spirituelle du couple ni compromettre les biens du mariage et l'avenir de la famille.

L'amour conjugal de l'homme et de la femme est ainsi placé sous la **double exigence** de la **fidélité** et de la **fécondité**. (CEC 2363)

☞ Voir aussi notre n° 4/08-09 p. 4-10 : le Mariage et la Famille.

II - RUPTURE INTRODUITE PAR LE PÉCHÉ DANS LE PLAN DE DIEU

(voir aussi CEC 1606-0608)

Dieu a créé **toutes** choses bonnes. La sexualité fait partie de notre nature humaine. Elle a été prévue, voulue par Dieu pour permettre à l'homme de *"collaborer avec Lui à la génération... de nouvelles vies"*. L'acte est, dans notre humanité charnelle, comme le **rayonnement de l'Amour de Dieu**. Ce qui lui confère une extrême dignité et exige un grand respect.

La sexualité est donc bonne en elle-même, mais seulement **A CONDITION** de rester à sa juste place, et de ne pas être déviée de sa finalité.

Tant que l'homme est resté parfaitement **soumis** à Dieu, dans l'état d'innocence, **Il** en a été ainsi. Tout était pur pour lui. Ce que note le récit biblique :

Tous deux étaient nus, l'homme et la femme, et ils n'avaient pas honte l'un de l'autre. (Gen 2, 25)

Mais du jour où, par leur désobéissance, Adam et Eve se sont révoltés contre Dieu, ils ont senti en eux-mêmes, à leur tour, la révolte de toutes leurs passions : toute la partie instinctive de notre nature veut régner en maître.

Par son péché, l'homme s'est révolté contre Dieu ;
en retour le corps se révolte contre l'esprit de l'homme.

C'est ce qui explique le terrible **dérèglement** de la nature humaine dans tous les domaines, mais tout particulièrement dans la sexualité. Ce dérèglement va se traduire principalement de deux manières :

- l'adultère, qui démolit la structure même sur laquelle est fondée la transmission de la vie : le mariage,
- l'impureté, qui tend, d'une manière ou d'une autre, à détourner de son but l'acte destiné à la transmission de la vie.

C'est pourquoi le sixième commandement se trouve formulé tantôt : *"Tu ne commettras pas d'adultère"* (c'est la formule biblique), tantôt : *"Tu ne feras pas d'impureté"*.

Le but de cette double interdiction est de nous inculquer
le respect de tout ce qui a trait à la transmission de la vie.

La formule négative est destinée à établir un rempart, une protection, contre la faiblesse humaine.

Mais cette "interdiction" est comme le **néгатif d'une photo** : replacée dans le plan général de l'Amour de Dieu pour les hommes, elle nous **révèle** toute la **grandeur d'un acte où Dieu, dans son Amour, associe le couple humain à Son pouvoir de donner la vie.**

C'est pour protéger cette union entre l'homme et la femme, en vue de la transmission de la vie,

"sous la double exigence de la fidélité et de la fécondité", que Dieu a établi la loi :

"TU NE COMMETTRAS PAS D'ADULTÈRE".

III - POURQUOI CE COMMANDEMENT ?

- POUR PROTEGER LA TRANSMISSION DE LA VIE

A - "TU NE COMMETTRAS PAS D'ADULTÈRE".

B - TOUT ACTE CONJUGAL DOIT RESTER OUVERT À LA TRANSMISSION DE LA VIE

C - TU NE FERAS PAS D'IMPURETÉ

A - "TU NE COMMETTRAS PAS D'ADULTÈRE".

Qu'est-ce que l'ADULTÈRE ? - Ce mot vient du latin *ad* (vers) - *alterum* (un autre) : aller vers un autre.

L'adultère consiste donc, pour une personne mariée, à "aller vers un autre" que son conjoint. Le mariage étant un contrat entre les deux époux qui se promettent fidélité pour toute leur vie, l'adultère est la rupture de cet engagement, de ce "contrat", de ce "pacte d'amour conjugal". C'est la violation de la foi conjugale.

De même, le **divorce** n'est rien d'autre qu'un adultère permanent. Problème d'autant plus grave acutellement qu'il est "banalisé". Ce n'est pas parce qu'il est reconnu par la loi civile qu'il devient légitime. Sur cette question, voir CEC § 2384-2386 - *Familiaris Consortio* § 84.

(Nous l'avons vu le mois dernier : une loi civile contraire à la loi morale est une loi nulle ... 5/08 p. 17).

Mais le VI^e commandement ne concerne pas que les personnes mariées.

Il détermine pour tous que l'**acte conjugal** est réservé strictement à l'**usage du mariage**. Pourquoi ?

Cette limitation s'explique en raison de la *finalité* de cet acte : ce qui lui donne toute sa grandeur et sa beauté, c'est d'être directement *lié à la transmission de la vie* (la procréation).

Si, dans le plan d'amour de Dieu Créateur, cet acte ne peut être pratiqué que dans le mariage, c'est parce que c'est dans la **famille** et là seulement, que les enfants peuvent trouver le véritable équilibre familial dont ils ont besoin pour grandir.

Voilà pourquoi la pratique de l'*acte conjugal en dehors du mariage est toujours un péché grave*. C'est qu'alors on dissocie l'acte et le plaisir qu'il procure, de sa finalité essentielle : la transmission de la vie au sein d'une famille. Le VI^e commandement concerne donc toute personne humaine, mariée ou non.

Le précepte "TU NE COMMETTRAS PAS D'ADULTÈRE" répond à l'exigence de **fidélité** voulue par Dieu.

Mais Dieu a placé l'amour conjugal sous une "double exigence, *fidélité* et *fécondité*".

B - TOUT ACTE CONJUGAL DOIT RESTER OUVERT À LA TRANSMISSION DE LA VIE

Cette doctrine ... est fondée sur le lien indissoluble que Dieu a voulu et que l'homme ne peut rompre de son initiative, entre les *deux significations de l'acte conjugal* : *union* et *procréation*. En effet, par sa structure intime, l'acte conjugal, en même temps qu'il unit profondément les époux, les rend aptes à la génération de nouvelles vies, selon des lois inscrites dans l'être même de l'homme et de la femme.

C'est en sauvegardant ces deux aspects essentiels, union et procréation, que l'acte conjugal conserve intégralement le sens de mutuel et véritable amour et son ordination à la très haute vocation de l'homme à la paternité. (*Humanae Vitae* 12)

La loi morale oblige les époux à maîtriser les tendances de leurs instincts et de leurs passions, et à respecter les lois biologiques inscrites dans leurs personnes.

C'est précisément cette attitude qui rend légitime pour aider l'exercice de la responsabilité dans la procréation, le recours aux *méthodes naturelles de régulation de la fertilité* ; scientifiquement, elles ont été précisées de mieux en mieux et elles offrent des possibilités concrètes pour des choix qui soient en harmonie avec les valeurs morales.

Une observation honnête des résultats obtenus devrait faire tomber les préjugés encore trop répandus et convaincre les époux, de même que le personnel de santé et les services sociaux, de l'importance d'une formation adéquate dans ce domaine. (*Evangelium vitae* 97)

"Pour accomplir certaines fonctions, Dieu a voulu que le corps de l'homme éprouve du plaisir. Ces plaisirs attachés à certaines activités sont des moyens pour faciliter l'accomplissement de devoirs. Ils sont honnêtes lorsqu'ils sont dans l'ordre du plan de Dieu, conformes à sa sainte Volonté.

Ainsi, l'homme trouve plaisir à accomplir le devoir de boire et de manger pour entretenir sa vie corporelle.

La vertu consiste à manger et boire selon les vues de Dieu, c'est-à-dire pour le bien du corps.

Le vice, au contraire, est de boire ou de manger non plus pour le bien du corps, mais par recherche désordonnée du plaisir.

De même, l'usage de la faculté génératrice et le plaisir complet qui l'accompagne ne sont permis qu'entre personnes légitimement mariées, lorsqu'elles accomplissent l'acte matrimonial conformément à l'ordre établi par Dieu au service des fins du mariage.

"De même que l'homme n'a pas sur son corps en général un pouvoir illimité, de même il ne l'a pas, pour une raison particulière, sur ses facultés de génération en tant que telles, à cause de leur ordination intrinsèque à susciter la vie, dont Dieu est le principe" (HV 13).

... En dehors du mariage, provoquer ou accepter positivement le plaisir charnel par des *actions, regards, paroles, pensées ou désirs*, et cela en pleine connaissance de cause et entier consentement, est péché grave."

(Abbé PAUL. *Le dessein de Dieu et les merveilles de son Amour miséricordieux*
- exposé de la doctrine chrétienne. Tequi)

Ce texte définit bien les limites qui nous sont fixées pour respecter la loi divine, sous la formule :

C - TU NE FERAS PAS D'IMPURETÉ

Le plan de Dieu est que tout acte matrimonial doit **rester ouvert** à la transmission de la vie.

Est "pur", tout ce qui est conforme au plan de Dieu. Tout ce qui tenterait de l'empêcher est coupable.

L'impureté consiste donc dans la *recherche désordonnée du plaisir charnel, voulu pour lui-même*, ce qui entraîne à le dissocier de l'amour véritable vécu comme "don de soi" total et, de là, à prendre n'importe quel moyen pour éviter la fécondité.

"L'impureté est la priorité des instincts et des passions animales sur l'homme rationnel et moral. La priorité donnée au côté animal rend l'homme vulgaire, vicieux et misérable, myope, insensible et sceptique devant les choses de l'esprit." (Paul VI)

*L'homme animal ne conçoit point les choses qui sont de l'Esprit de Dieu,
elles lui paraissent une folie, et il ne peut les comprendre.
parce que c'est par une lumière spirituelle qu'on doit en juger.* (1 Cor.2, 14-15)

Les conséquences de l'impureté sont très lourdes : aveuglement de l'esprit, perte du sens de Dieu, dégoût des choses divines et du bien, dureté de coeur, perte de la foi et souvent, hélas, l'impénitence finale ...

(Il faut aussi savoir que, sans être les péchés les plus graves, les péchés d'impureté sont, au dire des directeurs spirituels, les plus fréquents. D'après l'avertissement de Notre-Dame de Fatima à la petite Jacinte, seule sur son lit d'hôpital, ce sont ceux qui conduisent le plus d'âmes en enfer).

Méditons ... et mettons en pratique dans toute notre vie ces conseils de saint Paul :

*Ce que Dieu veut, c'est votre sanctification : que vous évitiez l'impudicité,
et que chacun de vous sache garder son corps dans la sainteté et l'honnêteté,
sans l'abandonner aux emportements de la passion, comme font les païens qui ne connaissent pas Dieu.
Car Dieu ne nous a pas appelés à l'impureté, mais à la sainteté.*

(1 Thess. 4, 3-5, 7)

Tout le "secret" de la pureté est là : c'est un esprit "d'inséparable attachement à Dieu".

IV - PURETÉ - CHASTETÉ - PUDEUR

A - LA PURETÉ

(cf. notre n° 3/03 p. 6-11)

Il faut bien voir que la *pureté du corps* n'est qu'une partie d'un grand ensemble : la *pureté du coeur*. *Bienheureux les coeurs purs, car ils verront Dieu.* (Matth. 5, 8).

"Non seulement ils Le verront dans le "face à face" éternel, mais ils le voient déjà sur terre à travers toutes ses "transparences". La pureté qui voit Dieu, c'est :

- la pureté de l'esprit, c'est-à-dire *la droiture, la vérité* ;
- la pureté du coeur, c'est-à-dire *la charité* ;
- la pureté de tout l'être qui s'ajuste à Dieu, c'est-à-dire *l'humilité*.

La pureté, entendue dans un sens large, s'étend à l'être tout entier. *L'esprit de parfaite pureté est un esprit d'inséparable attachement à Dieu.* C'est une plénitude de présence divine."

(Abbé PAUL. *Le dessein de Dieu et les merveilles de son Amour miséricordieux*. Ed TEQUI)

B - LA CHASTETÉ : PURETÉ DU CORPS

(CEC 2338-2345)

La chasteté, c'est le respect de notre corps, parce que temple de l'Esprit-Saint depuis notre baptême. Pensons-nous chaque jour à cette Présence de la Sainte Trinité en nous ?

*Ne savez-vous pas que votre corps est le temple du Saint-Esprit
qui est en vous, et que vous avez reçu de Dieu,
et que vous n'êtes plus à vous-mêmes ? Car vous avez été rachetés à prix.
Glorifiez donc Dieu dans votre corps.* (1 Cor. 6, 19-20)

Selon la vision chrétienne, la chasteté ne signifie absolument pas refus ou mésestime de la sexualité humaine, mais plutôt une *énergie spirituelle* sachant défendre l'amour des périls de l'égoïsme et de l'agressivité, en le conduisant vers sa pleine réalisation. (*Familiaris Consortio* 33)

La chasteté comporte un *apprentissage de la maîtrise de soi*, qui est une pédagogie de la liberté humaine. L'alternative est claire : ou l'homme commande à ses passions et obtient la paix, ou il se laisse asservir par elles et devient malheureux. La dignité de l'homme exige de lui qu'il agisse selon un choix conscient et libre, mû et déterminé par une conviction personnelle et non sous le seul effet de poussées instinctives ou d'une contrainte extérieure... (CEC 2339)

C - LA PUDEUR

A l'origine, nous l'avons vu (p. 10), Adam et Eve, dans leur innocence, *étaient nus et n'avaient pas honte l'un de l'autre.* (Gen 2, 25). Ce n'est qu'après leur faute qu'ils *connurent qu'ils étaient nus.* (Gen 3, 7)

La honte de leur nudité et le besoin de se couvrir, et même de se cacher de Dieu ("*J'ai eu peur parce que je suis nu ...*" Gen 3, 10), ne sont survenus qu'après leur faute. Ils sont dûs à cette révolte de leur corps, de leurs sens, contre leur esprit.

C'est pour contenir cette révolte des sens que, après les avoir chassés du Paradis terrestre, Dieu, dit la Sainte Ecriture, *fit à l'homme et à sa femme des tuniques de peau et les en vêtit* (Gen 3, 21).

C'est le signe de l'état de péché où ils se trouvent désormais. Nous sommes dans la même situation.

La pureté demande la pudeur : celle-ci est une partie intégrante de la tempérance.

La pudeur préserve l'intimité de la personne. Elle désigne le *refus de dévoiler ce qui doit rester caché*. Elle est ordonnée à la chasteté dont elle atteste la délicatesse. Elle guide les regards et les gestes conformes à la dignité des personnes et de leur union. (CEC 2521)

La pudeur n'est autre que ce "refus instinctif de dévoiler ce qui doit rester caché". C'est une vertu précieuse, donc une *force*, que nous devons respecter, écouter au fond de notre conscience.

La pudeur est fortement contredite actuellement par tout un courant de pensée et le climat général imprégnés de *naturalisme* : cet état d'esprit fait délibérément abstraction de ce péché d'origine dont nous subissons les conséquences, et il prétend nier la fragilité humaine.

Sachons y résister, en particulier dans tout ce qui a trait aux pressions, pire, *aux servitudes* de la mode. (tenue sur les plages, jupes trop courtes, pantalons trop moulants...)

V - POUR CONSERVER LA PURETE, QUELS MOYENS ?

Notons d'abord que garder la chasteté est *difficile*, mais toujours *possible* avec la grâce de Dieu.

Aucune tentation ne vous est survenue, qui dépasse la mesure humaine.

Dieu est fidèle : Il ne permettra pas que vous soyez tentés au-delà de vos forces.

Mais avec la tentation, Il vous donnera le moyen d'en sortir et la force de le supporter.

(1 Cor. 10, 13)

La maîtrise de soi est une oeuvre de longue haleine. jamais on ne la considérera comme acquise une fois pour toutes. Elle suppose un effort repris à tous les âges de la vie (cf. Tt 2, 1-6).

L'effort requis peut être plus intense à certaines époques : ainsi lorsque se forme la personnalité, pendant l'enfance et l'adolescence. (CEC 2342)

Pour conserver la pureté, nous disposons d'une part de moyens naturels,
d'autre part de moyens surnaturels.

✓ Moyens naturels :

- une saine activité : être toujours occupé. Fuir l'oisiveté : elle est "mère de tous les vices"...
- garde et mortification des sens : tempérance dans la nourriture et la boisson.
- vigilance et fuite des occasions "à risque": mauvais livres ou revues, films douteux, mauvaises conversations ou fréquentations ... ("Je fuis pour ne pas être vaincu", disait saint Jérôme).
- **Inversement**, veiller à ne pas être pour les autres une pierre d'achoppement ou une occasion de chute. (Rom. 14, 13)

✓ Moyens surnaturels : prière et sacrements

Le plus sûr moyen pour éviter ce genre de tentations est d'élever notre esprit et notre âme vers le Haut, vers les choses divines... "*Regardez la beauté de Celui qui vous aime*", conseille saint Augustin.

"Pour conserver intacte cette chasteté, ni la vigilance (fuite des tentations et des occasions de péché), ni la pudeur ne sont suffisantes. Il faut encore utiliser ces secours qui dépassent nos forces naturelles :

la prière,

les sacrements de Pénitence et de l'Eucharistie,

et une dévotion ardente envers la Très Sainte Mère de Dieu". (Pie XII)

VI - MARIE, MODÈLE DE LA PURETÉ

Marie est le modèle parfait de la pureté : n'est-ce pas ce que nous chantons dans les litanies ?

Mère très pure, Mère très chaste, Mère toujours Vierge, Mère sans tache ...

Miroir de justice ... Etoile du matin ...

Elle est aussi *Salut des infirmes* ... : confions-lui nos difficultés, même nos échecs.

Elle prend soin de nous comme une Mère très bonne. Attentive et compatissante, elle nous protège contre tous les dangers de l'âme et du corps. C'est elle qui nous obtiendra de son Fils la guérison de toutes nos faiblesses. C'est elle aussi, Mère très pure, qui nous apprend la pureté et la protège en nous.

Elle est encore la *Porte du Ciel* : c'est par elle, ce n'est que par elle que nous pouvons arriver au but de notre vie, le Ciel, cette Cité Sainte que nous décrit l'Apocalypse :

Ses portes resteront ouvertes ... Rien d'impur n'y pourra entrer,

ni ceux qui commettent l'abomination et le mal,

mais seulement ceux qui sont inscrits dans le Livre de Vie de l'Agneau ..." (Apoc 21, 27) ■

LE SIXIÈME COMMANDEMENT ET L'ÉDUCATION DES ENFANTS

**"Garder un enfant dans l'innocence,
ce n'est pas lui masquer les problèmes sexuels, ni supprimer la morale,
mais lui donner la force de les regarder bien en face et de les dominer."
(D^r LEMOINE)**

Nous abordons ici l'éducation de la pureté. La pleine solution de ce problème délicat ne se trouve que dans la perspective chrétienne.

Déjà le respect naturel du corps humain nous est dicté par la raison. Mais de plus, le corps du chrétien est saint parce que, depuis son baptême, Dieu est venu en lui faire sa demeure (Jn 14, 23).

Ne savez-vous pas que vous êtes un temple de Dieu, et que l'Esprit de Dieu habite en vous ? ...

Si quelqu'un profane le temple de Dieu, celui-là, Dieu le perdra,

car le temple de Dieu est sacré, et ce temple, c'est vous.

(1 Cor. 3, 16)

La méditation de ces paroles de saint Paul nous inspire un plus grand respect pour la Présence Divine en nous, le désir de la conserver et la crainte de tout désir mauvais qui pourrait nous la faire perdre.

A partir de là, nous pourrions apprendre à nos enfants, suivant le conseil de saint Paul, à "garder leur corps dans la sainteté et l'honnêteté" (1 Thess. 4, 4).

Mais comment nous y prendre ?

Il faut bien constater que nous baignons dans un climat tout imprégné d'hédonisme (doctrine qui prend pour principe de la morale la recherche du plaisir, de la satisfaction) et de matérialisme qui va directement à l'encontre des "valeurs" que nous respectons. Cela ne nous facilite pas les choses.

— Soyons assurés pourtant que cette vision surnaturelle des choses est le meilleur fil conducteur, et le plus sûr, pour nous permettre de surmonter les difficultés.

Je ne Te demande pas de les retirer du monde, mais de les garder du mal. (Jn 17, 15)

Pour rester positive, cette éducation doit toujours être éclairée et soutenue par notre amour de Dieu et le désir de conserver précieusement en nous sa Présence. Elle comprend deux parties bien distinctes :

- une formation à la maîtrise de soi, qui demande à être entreprise dès le plus jeune âge.
- une initiation progressive et individuelle aux mystères de la vie, qui doit toujours être faite dans cette vision positive du plan d'amour de Dieu pour l'homme (cf pages précédentes).

La clé : l'éducation de l'amour comme DON DE SOI

*Commençons par puiser dans l'enseignement constant de l'Eglise,
rappelé fermement et sans ambiguïté à notre génération par Jean-Paul II (Familiaris Consortio 37):*

La famille est la première école, l'école fondamentale de la vie sociale ; comme communauté d'amour, elle trouve dans le **don de soi** la loi qui la guide et la fait croître.

Le **don de soi** qui anime les époux entre eux se présente comme le modèle et la norme de celui

qui doit se réaliser dans les rapports entre frères et sœurs ...

L'éducation de l'amour comme don de soi constitue encore les prémisses indispensables pour les parents appelés à donner à leurs enfants une *éducation sexuelle claire et délicate*.

Devant une culture qui "banalise" en grande partie la sexualité humaine, en l'interprétant et en la vivant de façon réductrice et appauvrie, en la reliant uniquement au corps et au plaisir égoïste, le service éducatif des parents visera fermement une culture sexuelle vraiment et pleinement axée sur la *personne* : la sexualité en effet est une richesse de la personne tout entière - corps, sentiments et âme - et manifeste sa signification intime en la portant au don de soi dans l'amour.

L'éducation sexuelle - droit et devoir fondamentaux des parents - doit toujours se réaliser sous leur conduite attentive, tant à la maison que dans les centres d'éducation choisis et contrôlés par eux ...

Dans ce contexte, **il n'est absolument pas question de renoncer à l'éducation de la chasteté**, vertu qui développe la maturité authentique de la personne, en la rendant capable de respecter et de promouvoir la "signification nuptiale" du corps.

Bien plus, les parents chrétiens réserveront une attention et un soin particuliers à discerner les signes de l'appel de Dieu pour l'éducation de la virginité comme forme suprême du don de soi ...

En raison des liens étroits qui relient la dimension sexuelle de la personne aux valeurs éthiques, le rôle de l'éducation est de conduire les enfants à la connaissance et à l'estime des *normes morales* comme garantie nécessaire et précieuse d'une croissance personnelle responsable dans la sexualité humaine.

C'est pour cela que *l'Eglise s'oppose fermement à une certaine forme d'information sexuelle* ne tenant aucun compte des principes moraux et si souvent diffusés aujourd'hui, qui ne serait rien d'autre qu'une introduction à l'expérience du plaisir et pousserait le jeune, parfois même à l'âge de l'innocence, à perdre la sérénité, en ouvrant la voie au vice.

(*Familiaris Consortio* 37)

Distinguer "INFORMATION" sexuelle et "EDUCATION" sexuelle

Dans son livre "TRANSMETTRE L'AMOUR, une éducation à l'écoute de l'enfant",² le Dr Paul LEMOINE établit bien la distinction :

"Beaucoup de gens ne voient dans l'éducation sexuelle que l'information sur les mystères de la vie, et certains sont tout simplement obnubilés par une initiation précoce à la contraception !

Cette information est nécessaire, mais le plus important - et de beaucoup - est ce qui est vraiment l'éducation sexuelle, à définir comme l'éducation de l'amour vrai, adaptée à chaque sexe." (LEMOINE)

- ✓ *L'information sexuelle* concerne tout ce qui est initiation des enfants aux mystères de la vie. Elle doit être faite **par les parents, individuellement**, selon l'âge de l'enfant et sa maturité.
- ✓ *"L'éducation sexuelle"* consiste à faire de l'enfant un *homme viril* ou une *femme féminine*, et à lui apprendre le véritable sens de l'amour. Moyennant quoi, l'adolescent, puis l'homme ou la femme seront capables de mettre le charnel à sa juste place dans l'amour et de soumettre leurs instincts à la raison et à la volonté, dans un *don total* de toute sa personne à l'être aimé, ou y renoncer volontairement pour un autre idéal." (LEMOINE)

En complément de ces bases, nous vous proposons :

- l'éducation chrétienne de la pureté.
- une interview de parents de 7 enfants avec leurs conseils sur l'initiation aux mystères de la vie.
- une histoire à lire à vos enfants : la vie et l'exemple de sainte Maria GORETTI.
- quelques titres de livres qui pourront vous aider : voir page 21.

² Nous vous recommandons vivement ce livre : vous y trouverez de nombreux conseils judicieux d'un père de famille chrétien, expérimenté (11 enfants) et médecin (pédiatre). (ed. Nouvelle Cité)

L'EDUCATION CHRETIENNE DE LA PURETE

C'est tout l'ensemble de l'éducation qui doit être dirigé vers la pureté du coeur. Cela commence par un état d'esprit d'indéfectible attachement à Dieu. Ceci se traduit alors dans les moindres détails de toute notre vie.

Cette partie de l'éducation, comme tout le reste, doit être entreprise de très bonne heure.

Avec les plus petits, nous commencerons par des choses très simples, apparemment éloignées de notre sujet ...

Au fur et à mesure que l'enfant va grandir, cette formation à la pureté se précisera davantage, d'une part dans l'information sur les mystères de la vie, d'autre part dans l'exercice de la volonté et de la maîtrise de soi.

Mais tous ces éléments ne seront réellement fructueux que s'ils restent toujours "branchés" sur l'Essentiel, dans la prière : que l'enfant apprenne à demander, jour après jour, toutes les grâces dont il a besoin.

1. SENS SURNATUREL : voir dans nos petits la PRESENCE DIVINE.

Cette Présence divine demande de notre part un grand respect :

- à la fois dans nos marques d'affection à leur égard (*ne les "cajolons" pas comme de petits chats !*),
- et dans les exigences d'éducation que nous devons avoir pour eux : *les élever pour Dieu.*

2. Les habituer très tôt à VIVRE SOUS LE REGARD DE DIEU (*voir aussi page 7*).

Les enfants perçoivent mieux que nous les réalités surnaturelles. La Présence de Dieu, même si on ne Le voit pas, ne leur pose pas de problème. Pas davantage, ce regard d'amour de Dieu sur eux.

Apprenons-leur, à leur tour, à faire monter vers Lui une pensée d'amour de temps à autre, que ce soit en admirant la nature, ou pour tout autre chose. Apprenons-leur à Lui offrir ce qu'ils font.

C'est ce regard qui les soutiendra dans leur effort pour bien faire toutes choses, y mettre tout leur amour, leur bonne volonté. Notamment, l'idée que Dieu nous voit toujours, même lorsque nous faisons quelque chose de mal, peut être un frein qui les retiendra de faire une mauvaise action ...

A la prière du soir, on se rappellera les différents moments de la journée, pour les offrir à nouveau au Seigneur en ce qui a été bon, pour demander pardon de ce qui ne l'a pas été.

Ces habitudes, prises dès la petite enfance, forment comme le soubassement de la formation à la pureté, comprise comme un esprit d'inséparable attachement à Dieu (p. 12).

Je garde toujours le Seigneur devant mes yeux, il se tient près de moi, je ne tomberai pas.

C'est pourquoi mon coeur est dans la joie.

(Ps. 15, 8.9)

3. Apprentissage de la MAÎTRISE DE SOI

Vous trouverez ce point bien détaillé dans "TRANSMETTRE L'AMOUR ..."

- fermeté dans les gestes, la tenue ; savoir se tenir droit ; politesse, courtoisie.
- savoir supporter le chaud, le froid, sans se plaindre constamment, ni rechercher des "douceurs" ou améliorer son confort. Eviter la mollesse. De même, ne pas se plaindre lorsqu'on se fait mal.
- lutter contre la gourmandise :
 - ne pas toujours prendre ce qu'il y a de meilleur ; ne pas manger entre les repas ; et même manger ce qu'on n'aime pas, et sans rien dire (sinon, double dose : "une grimace, une bouchée")
- être courageux au travail ...

- pas de gros mots ... qui "salissent" l'âme. Ni de "rires gras" (*signe de conversations ... douteuses !*).

Il est quasiment inévitable que ce mal nous arrive de l'école. Barrer *tout de suite* : "Que c'est laid ! Oh ! non, pas à la maison !"

Ne laissons surtout pas les mauvais plis se prendre, on finit par s'habituer à tout, et ensuite, c'est trop tard.

4. EDUCATION DU SENS DE LA PUDEUR (*à commencer très tôt*)

- **habillement :**

le vêtement est le *reflet* de la *personne*, c'est le *signe* de son *identité* et sa *distinction*.

Sobriété, simplicité. *Ne vous conformez pas au siècle présent*, disait saint Paul (Rom. 12, 1).

- **tenue sur les plages :**

même si d'autres le font, (et même les cousins), il n'est pas bon, ni conforme à notre dignité de chrétiens, de laisser les enfants, si petits soient-ils, sans maillot de bain... (*voir p. 10*)

Il est difficile, c'est vrai, de ne pas se laisser influencer par le *naturalisme à la mode*,

Comprenons pourtant que c'est totalement *incompatible* avec l'idéal chrétien.

Si nous avons le courage de *résister* à une telle tendance, notre exemple sera bientôt suivi, soyons-en sûres !

- **tenue à la maison :**

attention au "laisser-aller" dans la manière de se tenir. Ainsi, on ne se "vautre" pas sur un canapé, ce qui conduit vite à des postures qui peuvent devenir inconvenantes. Bien sûr, l'enfant, tout-petit, est encore inconscient de ces choses. Mais nous avons, nous, un devoir de prudence :

à titre d'exemple, attention aux petites filles en chemises de nuit, le soir à l'heure des cabrioles :

il est tout à fait préférable de leur laisser au-dessous un sous-vêtement. Ou alors, choisir le pyjama.

5. EVITER L'OISIVETE

L'oisiveté enseigne beaucoup de mal.

(Eccli. 33, 27)

Veiller à ce que les enfants aient toujours une occupation : travail, jeu, lecture, bricolage...

Profitons du temps des vacances pour jouer avec nos enfants. Depuis le château de sable avec les tout-petits, jusqu'au tennis ou la partie d'échecs avec les plus grands ...

Partager leurs jeux ou leurs activités est bien une forme de l'amour vécu comme "don de soi". C'est le meilleur cadeau que vous puissiez faire à vos enfants, ce dont ils garderont les meilleurs souvenirs ...

6. VIGILANCE.

... Mais nous ne pouvons pas être toujours avec les enfants. Il nous appartient pourtant d'aller de temps en temps vérifier leurs activités, ce qui *se fait* et ce qui *se dit* :

par exemple, contrôler discrètement jeux et conversations avec le petit ami venu jouer le mercredi, ou dormir un soir à la maison...

- Voyez à ce sujet ce que dit le P. GILLET, grand éducateur, sur les "*mauvais camarades*" :

certaines choses se passent toujours à l'insu des parents. Nous nous devons d'exercer un contrôle, discret bien sûr, mais réaliste.

(cf. *La Formation religieuse aux différents âges...* p.113-175. Ed. TEQUI - diffusé par TRANSMETTRE)

7. NOTRE EXEMPLE ... est plus important que tous nos discours.

Pensons à tout ce qui pourrait heurter leurs yeux, leur sensibilité toute neuve... Proscrire revues de mode, catalogues (ou supprimons les pages qui peuvent les "salir"), programmes télé ...

Plus encore, si nous avons la télévisión, veillons avec un grand soin au choix des émissions que nous les laisserons regarder.

Mieux, regardons avec eux, ce qui permet ensuite de commenter ensemble ce qui a été vu : c'est ainsi que nous formerons leur jugement.

8. et surtout : LA PRIÈRE

- La prière régulière - prière personnelle, prière du soir en famille - est toujours une aide puissante dans toutes les circonstances. Tout particulièrement dans ce "combat" pour la pureté.
- La prière des parents pour leurs enfants : prions pour la pureté de nos enfants ou grands ... Contions-les à leurs anges gardiens, à leur Bonne Mère du Ciel.
- La prière de l'enfant lui-même. Soutenons-le dans sa vie de prière, rappelons-lui discrètement si nécessaire.

* * *

Une autre piste de réflexion est celle proposée par l'idéal scout :

Franchise, Dévouement, Pureté.

Il faut bien voir que le combat pour la pureté de l'âme et du corps ne peut pas rester isolé :
c'est toute l'armature du chrétien qu'il faut bâtir
avant de chercher des résultats directs concernant la pureté.

Ces trois éléments forment une progression :

✓ La franchise avec Dieu passe par une prière confiante

... et confidente : une "relation personnelle" d'amitié avec Dieu.

C'est la condition première et indispensable de la pureté de l'âme.

Bienheureux les coeurs purs, car ils verront Dieu.

(Matth 5, 8)

... Mais, inversement, ne pourrait-on dire :

"Bienheureux ceux qui contemplent Dieu ... ils deviendront purs" ?

La franchise avec les autres passe par la profession constante de la vérité, ... même au détriment des petits avantages que l'on trouve dans le mensonge.

Un regard franc et une réponse droit dans les yeux en disent beaucoup plus que de longs discours tortueux.

La franchise avec soi-même accepte de se connaître avec ses qualités et ses défauts, mais surtout de reconnaître sa propre faiblesse avec simplicité, sans amertume.

✓ Le dévouement demandé par Notre Seigneur est le fruit de la droiture de celui qui a compris la vocation du chrétien : *Je vous ai choisis pour que vous alliez et que vous portiez du fruit ...* (Jn 15, 16)

"Le meilleur rempart de la pureté chez les garçons, c'est le **dévouement**". (saint Jean Bosco)

Le véritable amour pour Dieu et pour le prochain se définit par le "don de soi" en toute occasion : mais ce "don de soi" ne nous appauvrit pas.

Ce qui y conduit, c'est le dévouement "à Dieu" par une vie de prière personnelle.

✓ Dès que l'amour est compris et vécu comme "aimer c'est donner", plutôt que "aimer c'est recevoir", l'enfant, mais surtout l'adolescent comprendra que la pureté est le couronnement de toute sa vie chrétienne. ■

* * *

Vous trouverez de très bonnes indications sur "le problème de la pudeur et de la pureté" dans le livre du Père GILLET : *La formation religieuse aux différents âges de l'enfance et de l'adolescence*, tome II, pages 285 et suivantes.

L'EXPÉRIENCE ET LES CONSEILS D'UN FOYER, PARENTS DE 7 ENFANTS

(15 à 4 ans)

Merci à ces parents qui ont bien voulu répondre à nos questions pour vous faire part de leur expérience.
Ce compte rendu est un simple schéma, court et précis.
Les mêmes conseils se retrouvent, plus développés, dans le livre du Dr Lemoine, cité plus loin.

Comment commencer?

Notons d'abord qu'il faut avoir prévu le problème à l'avance et se préparer aux premières questions, penser au style de réponses qu'on aura à faire.

Donc, c'est très vite qu'il faut se pencher sur le problème : être "prêts" quand l'aîné a 3 ans ...

Se rappeler aussi que les parents ont les **grâces d'état** pour trouver les réponses appropriées (*mais penser à les demander et invoquer le Saint Esprit*).

Mais cela ne dispense pas d'avoir bien étudié le sujet : c'est un sujet à travailler "en soi".

Profiter des toutes premières questions : y répondre simplement, naturellement.

Surtout ne pas esquiver ces premières questions : "on en parlera plus tard".

Rester **naturel**, ne pas faire de cette éducation à la vie quelque chose de "à part". Sinon, nous allons créer nous-mêmes une curiosité malsaine.

ou
Ne **jamais mentir** aux enfants sur ce sujet. Toujours **dire la vérité**, proportionnée à l'âge de l'enfant et à sa maturité. Et prendre des formulations simples.

Par exemple : "où est le bébé ? ... - dans le ventre de maman".

Entretiens "seul à seul" : si la question est posée devant les autres enfants, on peut dire : "je te l'expliquerai à toi tout seul : reviens me voir ce soir, il faut qu'on prenne le temps d'en parler tous les deux ..."

NB. Ceci est à moduler selon le numéro de l'enfant dans la famille : s'il est parmi les plus jeunes, les aînés sont déjà au courant, on peut éventuellement lui répondre tout de suite.

Créer un **climat de confiance** (*très important*) : "sur ces problèmes, parles-en avec papa ou maman, nous répondrons toujours à tes questions."

Quelles sont les principales étapes de cette éducation à la vie ?

1) Pour les petits (3-4-5 ans ...), réponses simples à des questions simples, sans nous étonner qu'ils oublient certaines de nos réponses et reposent la même question quelque temps après.

2) De 6 à 10-11 ans, par petites étapes, explication "à froid", *objective*, des processus de la transmission de la vie. C'est l'aspect "technique". Avant d'aborder la période tumultueuse de l'adolescence, l'enfant doit avoir compris comment se passe la transmission de la vie.

Nous nous sommes bien aidés de **dessins** et de **schémas** concrets, par exemple dans le livre de Laurence PERNOUD (*premières éditions*) Mais nous déconseillons les **photos** (*éditions récentes*) : elles sont à éviter, car elles peuvent trop impressionner (par exemple, photos d'accouplement).

Puis, à greffer sur cette explication objective, aborder la dimension de **l'amour** : "c'est parce que Papa et Maman s'aiment ...". Ces **deux éléments** sont **nécessaires et complémentaires** : une information objective et la dimension de l'amour.

3) A la pré-adolescence, période de perturbations, être là, présents, attentifs, pour aider, compléter la formation, répondre aux questions plus détaillées, plus méthodiques. L'enfant retiendra mieux, cette fois, il n'oubliera pas.
C'est le moment de l'**éducation de la maîtrise de soi**.

4) Pour les plus grands, faire l'éducation **sentimentale** au sens noble du mot (**éducation du coeur**)
Apprendre à préserver son coeur. Soyons là pour les aider à faire les choix difficiles (le garçon ou la jeune fille que l'on va épouser - ne pas s'emballer ...)

Formation à la maîtrise de soi ?

Montrer la *différence entre l'animal et l'homme* :

- l'animal est conditionné par son instinct très fort mais aussi très mesuré, parfaitement "régulé" ;
- chez l'homme, Dieu a voulu que l'instinct soit régi par la raison. Mais là intervient le problème du péché originel et du *dérèglement* qu'il entraîne (voir p. ...). La *maîtrise de soi* consiste à apprendre à se préserver contre ces dérèglements et maîtriser ses instincts.

Et les mauvaises conversations en classe, ou dans la rue ?

Ce thème de la sexualité n'est pas, en soi, un sujet à traiter en "collectif". Et surtout pas en classe. Mais "seul à seul".

En classe, c'est souvent abordé sous un angle "pathologique" : les déviations de la sexualité (contraception, avortement, homosexualité). Là se pose un problème d'*objection de conscience*.

Prévenir, mettre en garde : "Tu en entendras peut être parler par d'autres qui salissent et gâchent tout ce que le Bon Dieu a fait de si beau. C'est très dommage. C'est qu'ils n'ont pas compris.

Ce ne sont pas des choses dont on parle entre camarades. Et si cela t'arrive, tu sentiras bien que cela te trouble. Ne laisse pas cela entrer dans ton cœur : évite la conversation.

Mais si tu te poses des questions, viens voir papa ou maman ..." (Importance du climat de confiance)

Mise en garde, encore, vis-à-vis des mauvais livres ou revues, de certains films, des affiches, des émissions télé, du minitel (pour cela, le minitel "verrouillé", avec un "mot de passe", peut être utile ...)

Derniers conseils ?

L'éducation de la pureté du regard est le reflet direct de la pureté du cœur. C'est très important. On ne laisse pas de vilaines choses entrer dans notre cœur par les yeux.

Lorsqu'ils sont petits, ils sont sensibles par exemple à certaines vilaines affiches qui les impressionnent, mais en même temps les fascinent. Apprenons-leur, en douceur, à détourner les yeux de ces choses laides : "c'est mieux de regarder ailleurs, quelque chose de beau : une fleur, un oiseau, un bébé ..."

IMPORTANT : la **vigilance de tous les instants** pour les parents. (Ceci est d'ailleurs valable pour *tous* les sujets !)

Enfin, pensons à **PRIER** pour la pureté de nos enfants. Moyen très sûr ... auquel nous ne pensons pas toujours.

Quels sont les LIVRES qui peuvent nous aider ?

Les mystères joyeux de la vie, de Catherine et Bernard Scherrer : très bon fil conducteur.

"TRANSMETTRE L'AMOUR, une éducation à l'écoute de l'enfant", du Dr Paul LEMOINE,

La cassette-audio du Père FINET (Foyer de Charité de Châteauneuf de Gallaure) ■

Des parents racontent à leurs enfants ... LES MYSTÈRES JOYEUX de la VIE.

par Catherine et Bernard SCHERRER - Format 15 x 21 - 94 pages - 45 F

Conscients de l'importance d'une éducation sexuelle bien faite et soigneusement reliée au contenu de la Foi chrétienne, conformément aux conseils de Jean-Paul II dans *Familiaris Consortio* (§ 37), les auteurs ont disposé de façon judicieuse leur proposition d'enseignement en 12 chapitres.

La partie proprement biologique est traitée de façon toujours délicate, respectueuse, valorisante, en lien avec un enseignement moral bien articulé et éclairé par l'Écriture Sainte, sous l'aspect très concret de la Maternité de la Sainte Vierge.

La progression initiale, partant de l'émerveillement devant le don de la vie pour remonter vers le rôle respectif des parents, permet un abord positif de la sexualité et de son mystère.

Les chapitres suivants constituent une introduction claire, sensible et complète à la vie sexuelle, depuis l'adolescence jusqu'aux fiançailles et au mariage chrétien.

Tout au long de l'ouvrage, les jeunes sont appelés à la pratique régulière des sacrements, Pénitence et Eucharistie.

MARIETTA

- "Maman, je veux voir Jésus. Je ne veux plus être sans Jésus".

- "Marietta, ma petite Maria, répond sa maman, où trouver le temps pour les leçons de catéchisme ? L'église est loin.

Et comment pourrait-on se passer de toi ici pendant que je travaille dans les champs ? C'est impossible.

Je n'ai pas pu t'envoyer à l'école. Tu ne sais ni lire ni écrire : comment apprendrais-tu ton catéchisme ?"

- "Je t'en supplie, maman, laisse moi aller au catéchisme. Je veux Jésus. Je t'assure que la maison et les petits n'en souffriront pas. J'ai confiance : le Bon Dieu fera le nécessaire".

Mais ... qui est cette Maria ?

Son papa et sa maman sont italiens. Ce sont des ouvriers agricoles très courageux. Pour bien élever leurs sept enfants, le papa a été obligé de changer de travail. Ils sont partis dans une autre ferme. Le salaire est meilleur, mais la région est très humide.

En plus, ils doivent partager leur maison avec une autre famille d'ouvriers agricoles qui ont un grand garçon, Alexandro.

Maria n'a pas encore dix ans lorsque son papa attrape une maladie très grave, la malaria.

Il meurt. La maman de Maria est obligée de le remplacer pour les travaux des champs.

A dix ans, Maria devient maîtresse de maison : c'est elle qui fait la cuisine, la vaisselle, la lessive, qui s'occupe des plus petits.

Pour sa maman, Maria est un grand soutien :

- "Maman, ne te désole pas. Nous devenons grands. Nous pourrions travailler nous aussi. Nous en sortirons. Le Bon Dieu t'aidera."

Elle se servait la dernière et parfois il ne restait presque plus rien dans les plats.

"Que vas-tu manger ?" lui disait sa maman.

"Oh maman, je n'ai pas faim. Toi, tu travailles beaucoup. Tu dois bien manger."

Elle prie pour son papa qui est mort :

"Je voudrais bien pouvoir faire dire des messes pour papa, mais je n'ai pas d'argent. Alors depuis sa mort, je dis mon chapelet tous les jours pour qu'il arrive au paradis".

C'est une famille où l'on fait la prière tous les soirs. C'est un moment où Maria est très attentive. "Elle était attirée par la prière d'une façon exceptionnelle", affirmeront tous ceux qui l'ont connue de près.

Elle disait à sa maman : "Quand j'aurai communie, je serai meilleure".

Sa première communion, elle ne pourra la faire qu'à 10 ans et demi. Elle l'offrira spécialement pour son papa pour que, "s'il était encore en purgatoire, il monte au ciel ce jour-là".

Et puis un jour, - elle a presque douze ans - le drame commence. Alexandro, le fils de ceux qui habitent dans la même maison, va essayer de l'embrasser de force.

- "C'est un péché, Dieu le défend" , dit Maria avec beaucoup d'énergie.

Alexandro, furieux que Maria lui résiste, la menace : "si tu dis un mot de cela à ta mère, je te tue".

Dix jours après, Alexandro va recommencer. Il essaie de la contraindre à l'embrasser. Elle a très peur. Mais elle n'ose rien dire à sa maman. Elle lui dit seulement : "Maman, ne me laisse pas seule".

Maria ne quitte plus son chapelet. Elle l'enroule autour de son poignet et fait ainsi tout son travail.

Et puis un jour Alexandro se débrouille pour coincer Maria dans sa chambre. Il a pris un long couteau très coupant.

Il veut la forcer à se donner à lui..

"Ne fais pas cela, c'est un péché. Tu iras en enfer", lui crie Maria qui se débat de toutes ses forces.

"Si tu ne veux pas, je te tue".

Maria résiste courageusement.

Alors Alexandro lui plante six fois son couteau dans le coeur. Puis il continue, dans son dos, dans son ventre... Elle est presque morte.

Mais Maria est restée pure.

Alexandro file se cacher dans sa chambre. Tout va alors très vite. Maria est transportée à l'hôpital. Les gendarmes viennent chercher Alexandro.

Maria va mourir. Mais avant, il va se passer quelque chose de très beau.

Le prêtre qui est près d'elle lui demande : "Est-ce que tu veux bien pardonner à Alexandro, ton assassin, comme le fit Jésus sur la Croix ?"

- "Oui. Pour l'amour de Jésus, je lui pardonne... et je veux qu'il vienne lui aussi avec moi en paradis... je le veux à côté de moi... que Dieu lui pardonne parce que moi je lui ai déjà pardonné".

Après ce très beau geste de pardon si difficile pour elle, Maria part pour son éternité, secourue par Notre-Dame dans ses tout derniers moments.

Alexandro, de son côté, est condamné à trente ans de prison.

Il les commence très mal, très buté.

L'évêque du diocèse entreprend de le convertir. Il vient voir Alexandro. Il lui dit que Maria est morte en lui pardonnant :

"Elle a dit qu'elle voulait t'avoir près d'elle au ciel".

Alexandro commence à réfléchir.

Mais ce qui va le décider tout à fait à changer de vie, c'est de voir un jour Maria lui apparaître, vêtue de blanc et toute heureuse, en train de cueillir des fleurs pour les lui offrir.

Alexandro est bouleversé et se convertit pour de bon, définitivement.

Une fois sorti de prison, il se décide un jour à faire une visite à la maman de Maria :

- "Assunta, pardonnez-moi !"

- ...

- "Assunta, dites-moi que vous me pardonnez !"

- "Maria vous a pardonné. Comment ne vous pardonnerais-je pas ?"

Et les voilà tous deux qui pleurent à chaudes larmes, dans une grande émotion et une grande paix.

Maintenant, nous pouvons dire "sainte Maria".

L'Église nous a dit (c'est cela la canonisation) qu'elle est certainement au ciel.

Nous lui demanderons trois choses :

- penser à faire toutes nos actions sous le regard de Dieu,
- savoir dire comme Maria : "je ne veux pas, c'est un péché", pour refuser de salir notre âme, pour la garder pure pour Dieu,
- savoir pardonner à ceux qui nous ont offensés, même si c'est beaucoup, beaucoup. ■

Sainte Maria, Goretti, priez pour nous .

*Pour garder notre pureté, obtenez-nous la grâce
d'avoir, comme vous, une forte volonté.*

AVIS PRATIQUES

Ce numéro a été posté le 20 juin 1995

Les dessins du mois

Les dessins, ce mois-ci, illustrent la grande fête de l'été :

L'ASSOMPTION et le COURONNEMENT
de MARIE.

Destinés à faire grandir dans le coeur de nos enfants la connaissance et l'amour de la Sainte Vierge, vous pourrez les utiliser en complément des méditations du chapelet des deux derniers mystères du Rosaire, page 5.

Couleur liturgique

Nous retrouvons maintenant la couleur verte, jusqu'au temps de l'Avent. (voir notre cycle liturgique)

De même pour la couleur du bulletin.

Dans vos bagages ...

... Pensez à emporter les carnets de chapelet. Pendant les vacances aussi ils pourront vous être utiles ! Ils vous permettront de varier la récitation du Chapelet en famille.

Une bonne occasion de dire son chapelet, à laquelle on ne pense pas toujours : les longs trajets en voiture.

Premier niveau : carnet vert.
Deuxième niveau : carnet rouge.

Voir notre catalogue.

Prochain numéro : la Rentrée

Notre numéro 5/10 vous arrivera au début de **septembre** pour la rentrée.

Cependant voyez dès maintenant sur notre catalogue ce qui peut vous être utile pour la reprise de la formation religieuse : n'attendez pas la dernière minute pour passer vos commandes.

En particulier, pensez à nos cahiers de coloriage pour accompagner vos leçons d'éveil à la foi.

Formation continue ...

Cela peut se faire aussi pour notre formation de parents ... Si le temps des vacances vous laisse quelque loisir, mettez-les à profit pour approfondir les questions éducatives, en "travaillant" quelques livres de base (suivant les âges de vos enfants) :

- La formation religieuse aux différents âges ...
du Père GILLET.

- Père et Mère à l'image de Dieu (J-M DINGEON)

- Comment faire jaillir la vie (Mme DAMEZ)

Voir notre catalogue

Sessions de formation pour les parents

La première session de formation aux **responsabilités éducatives** destinée aux jeunes parents, que nous vous avions annoncé, a eu lieu effectivement, les 10 et 11 juin dernier, près de Sablé (Sarthe).

Cette "première" a été très intéressante.

Nous avons ouvert des pistes, mais nous sommes loin d'avoir épuisé les sujets ...

Les participants sont repartis le coeur enthousiaste, "regonflés", ... prêts à revenir !

Deux prochaines sessions prévues :

Début décembre 1995 - février 1996.

Dates à préciser. Nous vous les communiquerons dans le prochain numéro.

Trop tard ... ?

Nous savons que vous avez besoin d'APPRENEZ-NOUS À PRIER assez tôt, spécialement les catéchistes. La Poste a été très irrégulière ces derniers temps.

Nous indiquons maintenant à chaque numéro la date où il a été posté.

Voir en haut de cette page.